



Petites Cités
de Caractère

Montmirail

Petite Cité de Caractère®
de la Sarthe



À la découverte
du patrimoine

www.petitescitesdecaractere.com



Montmirail

Le mont d'où l'on admire

Aux confins du Maine, du Perche et de l'Orléanais, le long de la voie antique reliant Le Mans à Chartres, Montmirail est un site stratégique et défensif important. Faisant toute la singularité de la cité, sa morphologie se lit jusque dans l'origine du nom : Montmirail vient du latin *Mons Mirabilis*, qui signifie « mont d'où l'on admire » ou « mont que l'on admire ».

Perchée sur une colline, la cité est organisée en spirale et est un des points culminants du département. Le château est le point le plus haut et autour, la cité s'organise sur différentes terrasses qui font la particularité de ce site.

Si les données sur l'époque gallo-romaine sont limitées, nous savons que Montmirail est née de la concession de terres et d'exploitations agricoles faite par l'évêque de Chartres à la fin du X^e siècle à Guillaume Gouët, seigneur de la région. Ce noyau est augmenté vers 1030 de plusieurs seigneuries voisines, acquises par mariage par le deuxième Guillaume Gouet. Ces possessions étendues jusqu'à Chartres reçurent le nom de « fiefs Gouët ».



Guillaume II fit alors construire sur le *Mons Mirabilis* un premier château à usage défensif, mentionné vers 1060-1080. Au XII^e siècle et pour deux cents ans, les fiefs Gouët, expression qui disparut plus tard au profit de « Perche-Gouët », ont un rôle stratégique capital. Aux portes du domaine Plantagenêt, Montmirail devint un château frontalier du Maine et la pointe avancée du royaume capétien, où les partis ennemis se rencontraient pour négocier.

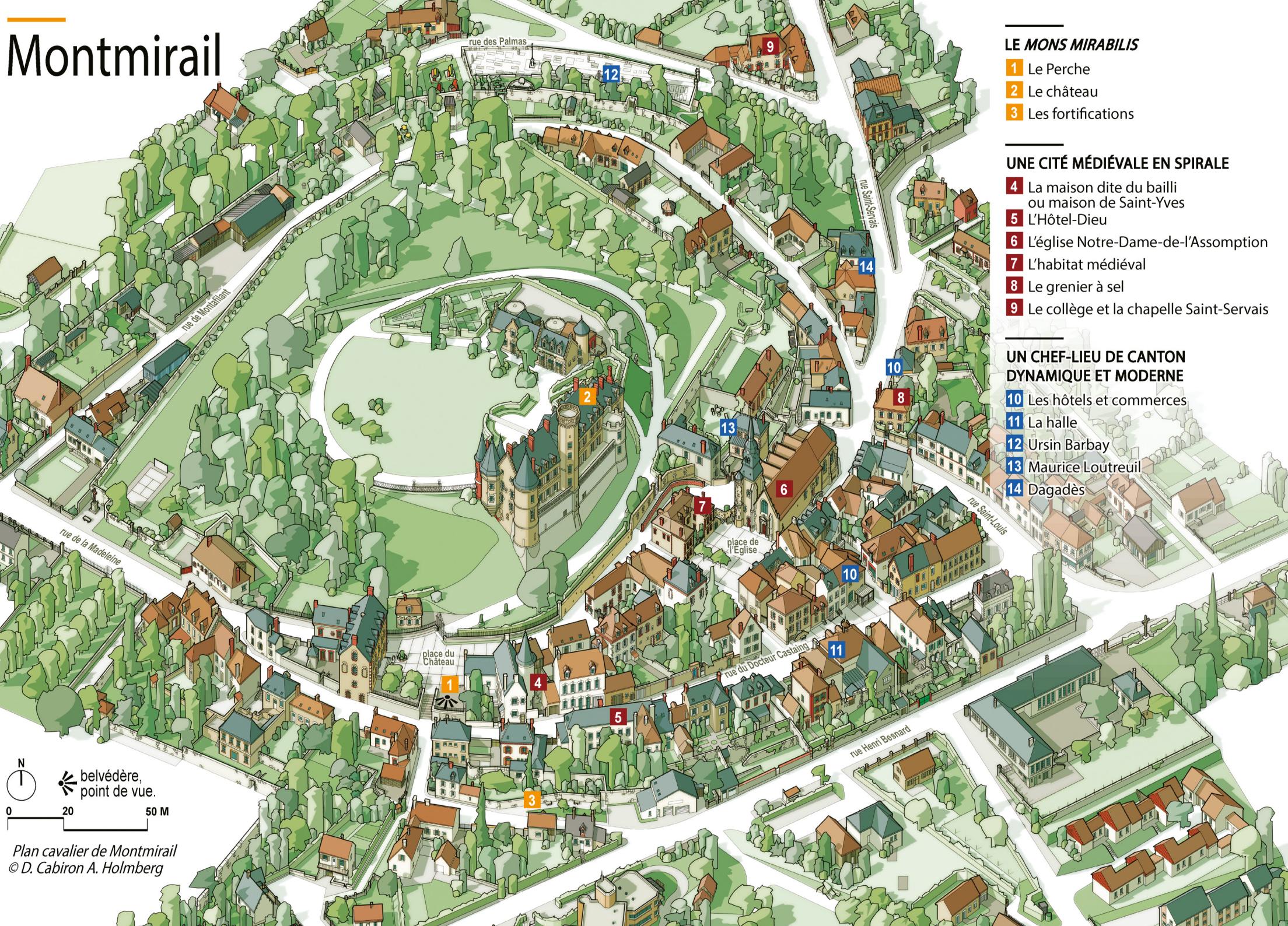
Au XIV^e siècle, la ville était animée par la présence de l'administration seigneuriale, de merciers et de taverniers et les foires. Le château faisait partie des places fortes tenues pour le roi de France, face aux chevauchées anglaises.

Après la guerre de Cent Ans, la cité se reconstruit et elle garde aujourd'hui peu de traces de l'époque médiévale.

Au XVII^e siècle, Montmirail est toujours chef-lieu de baronnie et cela en fait un bourg administratif dynamique. Outre le château et l'église paroissiale, Montmirail concentre la halle avec un marché, deux foires par an, le grenier à sel, l'étude notariale, ainsi que des institutions d'enseignement et de charité.

Ce dynamisme se poursuit jusqu'à l'époque contemporaine. Les XIX^e et XX^e siècles sont des périodes favorables grâce au commerce et à l'artisanat qui se développent dans le chef-lieu de canton. Montmirail reste un chef-lieu jusqu'en 2015 et la loi NOTRe, loi portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République.

Montmirail





1

1. Vue sur le Perche Sarthois depuis la cité

Le *Mons Mirabilis*

« Du sommet de la colline de Montmirail, on plane sur le Perche. [...] De forme arrondie, elle porte le château qui a remplacé l'ancienne forteresse où Henri d'Angleterre et Louis VII de France eurent une entrevue fameuse... ». Comme le décrit Victor-Eugène Ardouin-Dumazet dans son *Voyage en France* en 1898, Montmirail s'épanouit au cœur d'un environnement paysager verdoyant et domine la vallée environnante.

1 Le Perche

Pendant toute l'époque gauloise et franque, jusqu'au XI^e siècle, la région que l'on appelle le Perche était couverte par une immense forêt, en latin *Pertica*, qui signifie « longue forêt ». Perchée sur une colline, la cité s'épanouit dans cet environnement.

2 Le château

Plus haut point de la cité, le château domine la vallée de la Brétoire au sud et la vallée de la Braye à l'ouest. À l'origine une forteresse médiévale, le château a conservé côté bourg une façade à l'aspect austère et froid, rappelant le caractère défensif du lieu (2a). Côté jardin, la façade en brique rouge et ses motifs en losange, les larges ouvertures, et la porte Renaissance (2b) témoignent des transformations aux XVI^e et XVIII^e siècles (porte Renaissance, façade ouverte de grandes baies), époques



- 2a. La façade du château, côté bourg / 2b. Porte Renaissance /
3. Baies des anciennes fortifications

où le château perd progressivement son rôle défensif au profit de son usage résidentiel. Les siècles suivants, des remaniements seront progressivement faits, d'abord pour correspondre à la mode de l'époque, mais aussi pour répondre aux besoins des propriétaires en matière de confort.

En 1169, le château est le théâtre d'une rencontre historique. Guillaume IV Gouët, seigneur de Montmirail, accueille les rois de France et d'Angleterre, Louis VII et Henri II. Les souverains échangent à propos de plusieurs affaires, et notamment d'une possible réconciliation entre Henri II et Thomas Becket, archevêque de Canterbury.

3 Les fortifications

Ville close, Montmirail possédait une enceinte fortifiée percée de quatre portes : les portes Saint-Servais, de l'Orthiau, de Melleray et rue de la Madeleine. Menaçant la sécurité de la cité, symboles d'un temps révolu et trop couteuses à entretenir, elles sont abattues au début du XIX^e siècle sur les directives d'Ursin Barbay.

Aujourd'hui, l'enceinte urbaine est encore visible, notamment rue Henri Besnard où on peut également observer des baies romanes (3). Pour renforcer son caractère défensif, la cité était également entourée de fossés sur 1km de longueur. Rue de Palmas, le talus témoigne de la profondeur de l'ancien fossé.



4. Maison du bailli et sa tour d'escalier / 5. Détail de la façade de l'Hôtel-Dieu

Une cité en spirale

Véritable petite ville aux époques médiévale et moderne, Montmirail se caractérise par sa morphologie en spirale. Tourner autour du château et des anciens fossés permet de découvrir toute l'histoire de ce bourg construit sur plusieurs niveaux.

4 La maison dite du bailli ou maison de Saint-Yves

Datant du XVI^e siècle, cette demeure s'appelait maison de Saint-Yves jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Une chapelle dédiée à ce saint y aurait été fondée dans son enclos. Propriété de plusieurs officiers seigneuriaux sous l'Ancien Régime, la maison aurait été celle du bailli. Représentant du seigneur en son absence, il exerçait, par délégation, un pouvoir administratif, militaire et surtout judiciaire. Cette maison Renaissance conserve aujourd'hui une tour d'escalier (4). Initialement, elle était beaucoup plus ornée sur les façades extérieures.

5 L'Hôtel-Dieu

Fondé en 1628, l'Hôtel Dieu était destiné à accueillir les malades de Montmirail et Melleray, commune voisine. Reconstruit au XVIII^e siècle, il a été tenu par des sœurs et est resté actif jusqu'en 1983, avec une forte activité durant les deux guerres mondiales.



6a



6b



7

6a. Vitrail représentant saint Jean et la Vierge et dans le registre inférieur, les donateurs du vitrail Jean de Bruges et Marie de Melun
6b. Tombeau du cœur de Marie de Melun / 7. Pan de bois

6 L'église Notre-Dame-de-l'Assomption

Endommagé lors du siège du château en 1421, le chœur de Notre-Dame-de-l'Assomption est reconstruit à la fin du XV^e ou début du XVI^e siècle par Jean de Bruges, alors seigneur de Montmirail après son mariage à Marie de Melun en 1505 (6a). À l'intérieur, un riche mobilier est présent : pietà, retables, statues anciennes, tombeau du cœur de Marie de Melun. Une inscription sur le reliquaire de son cœur révèle que, malgré son inhumation auprès du maréchal de La Palice, Marie de Melun désirait que son cœur repose à Montmirail (6b).

7 L'habitat médiéval

Après la guerre de Cent Ans, plusieurs maisons en moellons et pierre de taille ont été reconstruites près de l'église. Régulièrement transformé, le bourg compte très peu de traces de l'époque médiévale. Le pan de bois a en grande partie disparu lors des différentes transformations de la cité mais certaines traces demeurent, comme n°1 de la ruelle du Pot d'Étain (7).

8 Le grenier à sel

Établi en 1518, le grenier à sel était le lieu de stockage du sel où les habitants étaient tenus de s'approvisionner. Il s'agissait pour eux d'une denrée vitale pour la conservation des aliments et sur laquelle un impôt était prélevé : la gabelle. Le bâtiment a été transformé en école de filles à la fin du XIX^e siècle, puis en presbytère.



9



0

9. Charpente de la chapelle Saint-Servais / 0 Fenêtre, avec encadrement alternant briques et pierres

9 Le collège et la chapelle Saint-Servais

Au XVII^e siècle, la cité perd de son caractère défensif et commence à se développer hors les murs, comme en témoignent le collège et la chapelle Saint-Servais. Le collège est fondé en 1618 par Blaise Champion, docteur en théologie et curé de Montmirail. Les enfants de la paroisse y apprenaient les premiers principes du latin, la lecture et l'écriture. Seul témoignage encore visible, l'emplacement du chœur de la chapelle se remarque grâce à son pignon arrondi (9). Elle est vendue à la Révolution comme bien national, puis désacralisée et transformée en habitation.

0 Une architecture caractéristique

L'architecture de Montmirail est caractérisée par une somme d'éléments architecturaux homogènes et remarquables. La mixité des matériaux locaux utilisés (la pierre, la tuile et la brique) confèrent au paysage urbain une diversité de couleurs. Mais ce sont surtout les encadrements des ouvertures qui distinguent la cité avec l'alternance de briques et de pierres.



10a



10c



Sarthe. - MONTMIRAIL. - 5. - La Place du Marché 10b

10a. Café Bruneau, XIX^e siècle / 10b. Hôtel de l'écu de France, place du Marché / 10c. Hôtel de France, rue Basse

Un chef-lieu de canton dynamique et moderne

Au XIX^e siècle, le bourg se modernise. En tant que chef-lieu de canton isolé, l'activité commerciale et artisanale s'y développent. Des hôtels voient le jour, la place des Halles est reconstruite et la population atteint jusqu'à 1000 habitants dans les années 1840. Cette période de prospérité est également marquée par des figures remarquables.

10 Les hôtels et commerces montmiraillais

La modernisation de la cité et son développement s'accompagnent de l'implantation de nouveaux commerces et d'hôtels. Au début du XIX^e siècle, la commune compte ainsi dix cafés. Au 2 rue Saint-Servais, une épicerie café s'installe (10a). Plusieurs hôtels ouvrent également, comme l'Hôtel de l'écu de France, place du Marché (10b), ou l'hôtel de France, rue Basse (10c). Une boucherie, deux charcuteries ou encore une boulangerie sont également attestés en 1802, ainsi que plusieurs marchands. Ces constructions nouvelles et aménagements sont indispensables au fonctionnement et au prestige d'un chef-lieu de canton.



12a



12b

11. Clocheton de l'ancienne halle / 12a. Verrerie de Montmirail, première moitié du XX^e siècle / 12b. Ensemble de globes de verre d'Ursin Barbay

11 La halle

La première mention de la halle date de 1779. En état de ruine 25 ans plus tard, elle est détruite et reconstruite en 1823. Le mardi, les fermières y apportaient les mottes de beurre, les œufs et les volailles pour les grossistes de la Ferté-Bernard. La halle servait également aux artisans ambulants comme les rempailleurs de chaises. Aujourd'hui, la charpente et le clocheton (11) subsistent. À la fin de la Première Guerre mondiale, des prisonniers allemands en charge de la construction du tramway y étaient logés.

12 Ursin Barbay (1750 – 1824)

Architecte, cartographe et arpenteur royal, Ursin Barbay est arrivé à Montmirail vers 1780. Il devient maître verrier à la verrerie du Chesne Bidault, au Plessis-Dorin (12a). Il y invente des sphères où il grave des constellations, travail qu'il présente à Napoléon en 1799. Cette invention fera sa renommée mais aussi celle de la verrerie car les globes réalisés attestent du grand savoir-faire de l'atelier (12b). De tradition essentiellement agricole, Montmirail connaît au XVIII^e siècle un essor industriel grâce à la verrerie. Située dans le Loir-et-Cher, la verrerie du Plessis-Dorin était également appelée verrerie de Montmirail car elle était alimentée en bois de la forêt de Montmirail.

Ursin Barbay meurt à Montmirail en 1824 et y est enterré.

Poèmes de Dagadès

“

Poèmes humains
Il s'est assis près du feu
Accoudé sur ses cuisses
Tête lourde Posée sur ses poings
Toutes flammes éteintes
Surgie du fond des cendres
Une braise qui éclate
Sous le soleil
Parmi les choses

Tessons

Trace de cendre des hommes assis là depuis
tant de siècles leur regard parfois doux songeurs
les doigts pétrissant d'immortelle argiles

Gestes

Hommes courbés
Crachant dans le creux de leur mains
Les femmes écartées accroupies
Écoutant ces collines
Feux fumées fanes
Les enfants couleur de sable
Bras brandis dans les flammes

”

13

14

13. Autoportrait de Maurice Loutreuil, vers 1915-1920 / 14. Poèmes de Dagadès

13 Maurice Loutreuil (1885 – 1925)

Né à Montmirail en 1885, Maurice Loutreuil est fils d'un notaire montmirailais. Il suit des cours de peinture au Mans avant de partir à Paris en 1910. Pour subvenir à ses besoins, il obtient une bourse du département de la Sarthe et devient caricaturiste pour *Le Charivari*, journal français et premier quotidien illustré satirique du monde. Au cours de sa vie, il voyage sans cesse, en Italie, en Tunisie, au Sénégal... Il revient en Sarthe en 1923 et séjourne chez son frère à Mamers, où il peint de remarquables paysages. Après un dernier voyage au Sénégal en 1924, duquel il ramène des portraits et des paysages éblouissants, il meurt en janvier 1925 à Paris.

14 Dagadès (1933 – 2002)

De son vrai nom Roland Guyot, Dagadès est un poète né à Montmirail en 1933. D'abord employé de chemin de fer, il devient ensuite instituteur. Il publie de nombreux recueils de 1966 à sa mort qui feront sa renommée et pour lesquels il sera récompensé.



Infos pratiques

● Mairie

11 place du Château
72320 Montmirail
Tél : 02 43 93 65 26
mairie@montmirail72.fr

● Office de Tourisme du Perche Emeraude

15 Place des Lices
72400 La Ferté-Bernard
Tél. : 02 43 71 21 21
www.tourisme-lafertebernard.fr
Point info (en saison) :
Place du Château
72320 Montmirail

À voir, à faire

● Le Château

Informations et horaires sur :
www.chateaudemontmirail.com
Tél. : 06 89 92 09 38
contact@chateaudemontmirail.com

● Visites guidées pour les groupes toute l'année

Sur réservation auprès du Pays du Perche Sarthois
www.perche-sarthois.com

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Relecture : Pays du Perche Sarthois

Crédits Photos :

J.-Ph. Berlose - Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire,
Archives départementales de la Sarthe (10a, 10b, 10c, 12a), Sarthe
Tourisme / Mangue production (1)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (2025).

▼ www.petitescitesdecaractere.com



Ministère
Culture



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

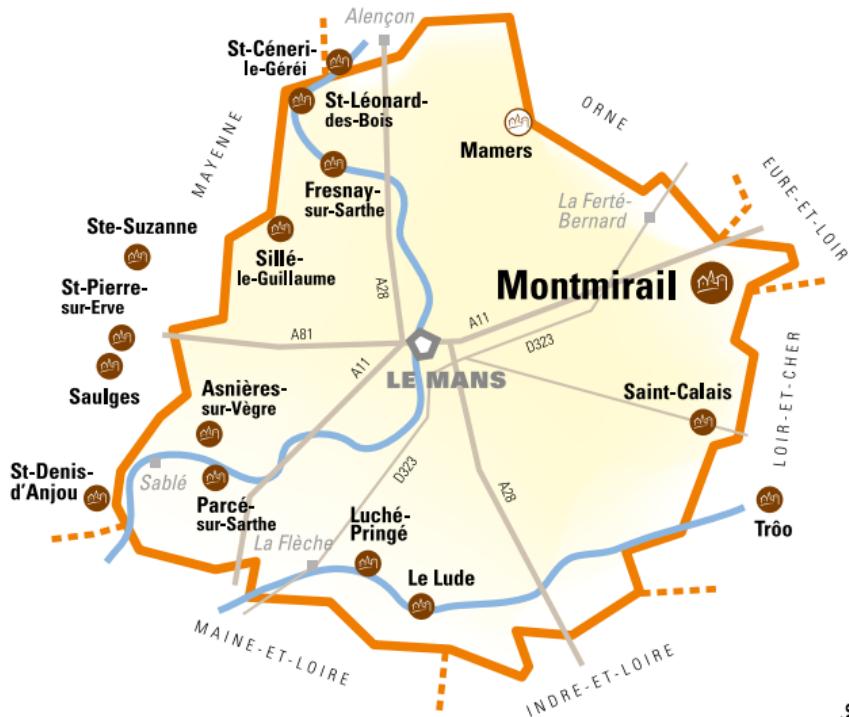
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

SARTHE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère® de la Sarthe

1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans

Tél. 02 43 75 99 25

sarthe@petitescitesdecaractere-pdl.com

www.petitescitesdecaractere.com